

The October Crisis

Appendix M

“Actions of Students, Dropouts and Professors after the Proclamation of 16 October 1970”

I. Plus de paroles que de gestes

Eric Bédard, who wrote very sympathetically of students in his text on the Crisis subtitled “La crise d’Octobre et le milieu universitaire”, noted that there was often more student talk than action during the Crisis:

“...Les étudiants de l’UQAM réagissent également de façon assez favorable aux actions du groupe révolutionnaire. Ils tiennent une grande assemblée le 15 octobre où plusieurs résolutions d’appui sont adoptées. Il y eut toutefois plus de paroles que de gestes. L’occupation du Louis-Joliet et du pavillon des Arts est le lot d’à peine une centaine d’étudiants, nombre qui ne cesse de diminuer à mesure que les jours passent. Ces gestes sont tout de même suffisants pour que la direction juge préférable de fermer l’institution du centre-ville durant quelques jours.” (Eric Bédard, 1998 at p. 184).

II. Newspaper Reports on Students after the Proclamation of 16 October 1970

1) Montreal Gazette, Saturday, 17 October 1970

“Students continue subdued strike. Thousands of Montreal students’ continued a subdued strike yesterday despite the implementation of the War Measures Act.

“In face of the new legislation outlawing the Front de Libération du Québec, Thursday’s exuberant support of the movement was toned down or absent but walkouts and meetings continued.

“In Montreal, student spokesmen reported strikes at the National Theatre School, the Montreal campus of the University of Quebec, the College du Vieux-Montréal and five faculties at the University of Montreal, including theology.

“Campus Closed. The administration at the University of Quebec decided yesterday afternoon to close the Montreal campus “until further notice”

“An ‘operation walkout’ co-ordinating committee based at the University of Montreal said the theology faculty has decided to strike in ‘solidarity with the FLQ patriots arrested’ yesterday morning.

“A group of students from the theology faculty was also reported organizing a ‘non-violent’ demonstration in front of police station 15. The stand taken by the theology faculty was comparatively strong. Many other student groups either refused to issue a collective communiqué or left out any mention of the FLQ.

“U of M’s psychology faculty voted yesterday to go on strike to ‘protest the establishment of the police state in Quebec,’ according to a student spokesman.

“A student at Vieux-Montreal said the students had decided on ‘individual action’ ...but would not publish a communiqué or make collective decisions ‘in face of the current situation.’

“It was also reported that the faculties of social science, letters, and architecture are on strike at the University of Montreal. The science faculty had noted against a walkout but issued a statement saying they ‘disagree with the government action.’

“However, a conflicting statement from the university administration said only the social science faculty and a section of the letters faculty were not holding classes. Other facilities at the University, of about 14,000 students, were functioning normally.

“The same was the case at the College du Vieux Montréal where a student spokesman said more than half of the 4000 students were on strike, while the administration said all students were attending classes.

“Students at the University of Quebec decided yesterday morning to continue their strike, begun the day before in support of the FLQ.

“About 200 of the 800 students at the university also occupied the Louis Jolliet Pavillon Sherbrooke St. until police ejected them in the late afternoon. Student spokesmen refused to say why they were occupying the building.

“The University administration had earlier decided to close the university entirely and called for “evacuation of university property by the occupants.”

“Meanwhile at McGill, about 300 students demonstrated against ‘police repression.’ No arrests were made.

“At Laval University in Quebec City, students gathered for a five-minute teach-in and then disbanded to take ‘individual action.’ Classes continued.” (The Gazette, 17 October 1970).

III. Commentary on Student Action during the Crisis

1) Marcel Prud’homme MP : “Je demande aux jeunes quand ils cesseront d’écouter les appels de ceux qui ne désirent qu’une chose: se servir d’eux pour atteindre des objectifs qui leur sont étrangers.” (House of Commons Debates, 8 October to 12 November 1970 at p. 297).

2) Arthur Portelance, another Member of Parliament from Montreal, gave as an example his daughter, a student at the Université de Montréal, who attended the meeting of Pierre Vallières on 15 October 1970. He continued:

“On invite tous les étudiants du Québec à manifester, rapporte le député libéral. Je me demande ce que ces agitateurs ont à gagner à faire manifester nos étudiants. Est-ce qu’on voudrait que la semaine prochaine ou plus tard tous les étudiants du Québec soient dans la rue? [...] J’invite les étudiants de ma circonscription de se faire un devoir de se présenter ponctuellement à leurs cours à l’avenir. Ils nous aideront peut-être à découvrir certains des agitateurs qui font partie de leur groupe, les invitant à se conduire comme on voudrait qu’ils le fassent, réussissant peut-être à rétablir l’ordre dans la province de Québec.” (House of

Commons Debates; 8 October to 12 November 1970 at p. 316; see also Éric Bédard, 1998 at p. 114).

3) Professorial support for the students

There was widespread support for the students among the professors. La Presse reported:

“D’une façon générale, les professeurs accordent leur appui aux étudiants. Par exemple, au baccalauréat en information, c’est la direction de l’école, où se trouvent représentés à la fois les professeurs et les étudiants, qui a préparé un communiqué informant la population que les programmes réguliers d’enseignement sont interrompus jusqu’à nouvel ordre.” (La Presse, 20 October 1970).

4) Guy Saint-Pierre and the students and the professors

When it came his turn to speak during the debate in the National Assembly on the October Crisis, Guy Saint-Pierre, the Minister of Education, mentioned, amongst other matters, the role of students during the Crisis. His comments seemed to me well-reasoned. He said in part:

“On m’a posé des questions sur le rôle qu’ont joué les enseignants pendant les récents événements. On a rapporté que des enseignants auraient utilisé le manifeste du FLQ en classe, l’auraient commenté et discuté avec des étudiants. Moi-même, M. Le Président, j’ai reçu un abondant courrier dans lequel on m’a signalé ce qui me semble être des abus évidents. Le fait d’utiliser le manifeste du FLQ n’est pas significatif en soi. Un bon pédagogue peut se servir, en classe, de la

Bible, de l'Almanach du peuple ou même du manifeste du FLQ. Tout dépend, évidemment, de la manière et de l'intention. De même, je pense que nous devons revenir à de justes proportions lorsque nous formulons de telles critiques. Il ne faut pas oublier qu'il y a plus de 80,000 professeurs dans les classes du Québec et qu'il ne faudra pas porter un jugement global à partir de ouï-dire et d'informations partielles sur ce qui peut être l'excès d'un nombre fort restreint de professeurs."

(Guy Saint-Pierre, Debates, 19 November 1970 at p. 1649).

Towards the end of his speech, he announced:

"Dans un deuxième temps, j'ai demandé un avis au Conseil supérieur de l'éducation, l'organisme consultatif auprès du ministre. Cette demande d'avis porte sur les mécanismes à mettre en place pour assurer que les enseignants ne profitent pas de leur contact avec élèves et étudiants dans le cours normal de l'exercice de leurs fonctions pour se livrer indûment à toute forme de propagande politique ou d'endoctrinement. L'avis du conseil sera aussi recherché sur le type de sanction à prévoir et les procédures à suivre en de tels cas." (Guy Saint-Pierre, Debates, 19 November 1970 at pp. 1650-1651).

5) Eric Bédard

It is interesting that Eric Bédard, a very sympathetic commentator on the student role in the Crisis, who "...en raison de son âge n'a pas vécu la Crise d'Octobre ...", interpreted Saint-Pierre's speech quite differently:

"L'action du gouvernement québécois sera beaucoup plus virulente. Dans le discours qu'il prononce sur la nature de la crise d'Octobre qui vient de secouer le

Québec, le ministre de l'Éducation blâme sévèrement les professeurs d'université qui se sont servis de leur classe pour 'commenter et discuter' le Manifeste felquiste. Selon lui, le rôle de l'enseignant est d'accompagner les élèves dans un cheminement intellectuel personnel et non de les endoctriner d'idées politiques toutes faites." (Éric Bédard, 1998 at p. 171).

6) The FLQ and terrorists' attitude towards the students

A FLQ militant, writing in the student edition of *La Cognée* of 17 April 1966, wrote:

"Leur goût de la gloriole étant satisfait, remarque-t-il, maintenant qu'ils ont plus de chance de devenir fonctionnaire dans le gouvernement bourgeois Lesage, ils peuvent débarrasser la place, ils peuvent dire pour qui ils travaillent; nous saurons, le moment venu, quel traitement leur faire subir." (*La Cognée* (édition étudiante), 17 April 1966; Eric Bédard, 1998, at p. 61).

Eric Bédard, himself, explained the attitude of the FLQ towards student unions:

"On peut observer une attitude similaire du groupe terroriste à l'égard des syndicats étudiants. Les groupes révolutionnaires se sont toujours montrés très durs à l'égard des organisations, syndicales ou politiques, qui souhaitaient des changements souvent radicaux tout en respectant toutefois les cadres généraux du système en place. Une telle attitude est compréhensible puisque les groupes révolutionnaires et les organisations réformistes radicales visent essentiellement la même 'clientèle'." (Jean-François Cardin, "La Crise d'octobre et le mouvement syndical québécois", M.A. Histoire, U de M, 1985, chapitre 1; Éric Bédard, 1998 at p. 61).

7) The Superior Council of Education and L'Abbé Dion

Éric Bédard succinctly summarized the opinion of the Council of Education and the Report of L'Abbé Dion on the students, professors and the Crisis:

“À la lecture de l’avis du Conseil supérieur de l’éducation et du rapport d’enquête de l’abbé Dion, nous pouvons dégager quatre conclusions: 1) la notion d’endoctrinement est très complexe et ne doit pas être utilisée à la légère; 2) on tend à surestimer l’influence réelle des professeurs sur des élèves qui, grâce notamment aux médias, sont soumis à de multiples courants de pensée; 3) les cas de professeurs qui profitent réellement de leur tribune pour endoctriner leurs étudiants sont très rares; 4) si l’élaboration d’un code d’éthique pour les membres du corps professoral est nécessaire, celui-ci doit être préparé par les professeurs eux-mêmes.” (Éric Bédard, 1998 at p. 189).

IV. Conclusion – Students, Dropouts and Professors

The professors, the students and the dropouts were important for the FLQ demonstrations, while their encouragement and unqualified support throughout the province, not only influenced the FLQ, but the various governments, as well as the Parti Québécois, the press, the public, the Common Front leaders and such groups as the sixteen “eminent personalities”. Fortunately, the next step planned by the FLQ, which would have been violent and destructive, was snuffed out by the War Measures Act

Regulations. This was by luck rather than planning, the Regulations coming as they did, at exactly the right time.